



en pratique de la loi du service civil.

La résolution, adoptée par le sénat vendredi dernier, demandant aux chefs de plusieurs départements de l'exécution des informations sur l'application de la loi du service civil, ainsi que l'expression de leur opinion sur les modifications à apporter, au cas où des modifications seraient nécessaires, a fait l'objet principal de la discussion.

Tous les membres du cabinet étaient présents, à l'exception du secrétaire d'Etat. Tous ont été d'accord sur la proposition de maintenir la loi.

Dans l'opinion de tous les ministres le système doit être maintenu en principe, mais il y a quelques divergences au sujet de son application.

A propos de la résolution du sénat on a fait remarquer que dans quelques départements, notamment dans les départements d'Etat et de la marine, il n'y aurait comparativement que peu de changements possibles pour améliorer l'état de choses actuel.

D'un autre côté, les ministres se sont déclarés d'avis que certaines restrictions devaient être appliquées dans certains départements.

Le système a été discuté à fond mais on peut dire, sous l'autorité de tous les membres du cabinet, qu'aucune politique n'a été définie, à part le maintien du principe du service civil.

Enlèvement d'enfants.

Milwaukee, Wisconsin, 21 décembre.—Dépêche spéciale de Sheboygan, Wisconsin: Une mystérieuse "femme en noir" portant une épaisse voilette, a enlevé hier après-midi, au moment où ils sortaient de l'école, George Alfred Preston et Hattie May Preston, le frère et la sœur âgés respectivement de 11 et 9 ans, les enfants de George Preston, de Sheboygan.

La femme a fait monter les enfants dans une voiture fermée qui a pris aussitôt la direction du nord, la direction de Plymouth, où il était possible de prendre un train.

Le shérif et la police ont ouvert une enquête.

L'assassin Joe Gedney.

Denver, Colorado, 21 décembre.—Joe Gedney, sous le coup d'une accusation de meurtre à Baton Rouge, Louisiane, a été découvert dans le pénitencier de Canon City, où il est connu sous le nom de Jones.

La peine à laquelle il a été condamné dans le Colorado expire le 4 janvier prochain.

Arrivée de l'ex-secrétaire Herbert à Washington.

Washington, 21 décembre.—L'ex-secrétaire Herbert est arrivé ce soir à dix heures à Washington.

Il revenait de l'Alabama pour passer les fêtes dans sa famille quand la nouvelle de la mort de sa fille lui fut communiquée dans le train.

Les funérailles de Mlle Herbert auront lieu demain.

Le corps sera transporté à Montgomery, Alabama, où il sera inhumé auprès des restes de Mme Herbert.

TOUR GIBRIER EN EHOM EN UN JOUR

France des tablettes lactiques de Bromo que mine. Tous les pharmaciens remboursent le prix d'achat si elles ne guérissent pas. 25c Les véritables ont L. B. Q. sur chaque.

LA ROCHE SANGLANTE

GRAND ROMAN INEDIT.

PAR CHARLES MEROUYEL. DEUXIEME PARTIE.

ILE DE MILLIONNAIRES

IV

LE LIEN QU'ON NE ROMPT PAS.

CHAPITRE XXXV.

— Tu es adroite comme une petite fée... Et puis, tu sais que nous ne sommes pas luxueux, nous, autres... Seulement, comme mon fils doit venir à l'autonomie, je veux qu'on remette la maison en ordre (l'ici) à les meubles, le jardin, les allées qui

Maladie grave de Mme Ballington Booth.

New York, 21 décembre.—Mme Ballington Booth, qui souffre d'une affection cardiaque à l'hôpital Presbyterian de New York était ce soir dans un état précaire.

DERNIERE HEURE

Le parti conservateur cubain.

La Havane, 21 décembre.—A une réunion tenue aujourd'hui plus de trois cents députés du parti conservateur, représentant 80 pour cent de la richesse de l'île, dit-on, étaient présents.

Plusieurs orateurs ont demandé avec instance au président, le marquis d'Apóstegui, d'expliquer sa conduite et ses déclarations publiées par des journaux de Madrid.

Dans un discours de deux heures le marquis a donné des explications satisfaisantes; il a nié l'authenticité des nouvelles publiées à Madrid.

Vingt-sept discours, ont été prononcés. Tous les orateurs ont déclaré que l'autonomie ne ramènera pas la paix dans l'île de Cuba, comme le démontrent les protestations des membres de la junte cubaine de New York et la mort du lieutenant colonel Ruiz et de cinq commissaires espagnols récemment tués par les insurgés.

L'insurrection cubaine.

La Havane, île de Cuba, 21 décembre.—On a annoncé aujourd'hui au palais pendant les dix derniers jours les insurgés ont eu 303 hommes tués, que les troupes espagnols ont fait dix-sept prisonniers et que soixante-neuf cubains ont été tués.

En outre, est-il annoncé, les Espagnols se sont emparés de 96 fusils.

Parmi les tués se trouvaient trois leaders et trois officiers insurgés.

Durant la même période, toujours d'après les statistiques officielles, les Espagnols ont eu trois officiers et trente-trois soldats tués, et treize officiers et deux cent treize soldats blessés.

Révolte en Arabie.

Londres, 21 décembre.—Une dépêche spéciale de Vienne dit que les Arabes des bords du golfe Persique, notamment à Barash, à Kurmah et à El Kalif, se sont révoltés et que des troupes sont en marche vers cette région.

A la cote.

Londres, 21 décembre.—La barque norvégienne Adole et Sabine, capitaine Vilund, partie de Brunswick port Rømeda, échouée près d'Anvers s'est brisée sur les rocs et la cargaison est jetée à la côte.

Le feu dans la cale du vapeur anglais Silverdale, arrivé à St. Michael de Galveston, par voie de Newport News, est éteint. Le déchargement de la cargaison a commencé.

Protestation du général Weyler.

Madrid, Espagne, 21 décembre.—Le lieutenant-général Weyler se dispose à publier une protestation contre le message du président McKinley au congrès américain.

Arrivée de soldats à la Havane.

La Havane, île de Cuba, 21 décembre.—On annonce à la Havane que le général insurgé Mayra Rodriguez, commandant la province de Pinar del Rio, a été blessé dans un engagement près d'Aranjuez.

Soixante officiers et cinq cent vingt soldats sont arrivés aujourd'hui d'Espagne.

Représailles.

Washington, 21 décembre.—L'adoption par la Chambre des députés de France, hier, de la loi augmentant les droits de douane sur les porcs, la viande de porc, le saindoux, etc., est considéré comme une mesure de représailles envers les Etats-Unis.

Il y a quelque temps des négociations furent entamées entre le gouvernement français et celui de Washington pour la conclusion d'un traité de réciprocité.

Elles furent soudainement interrompues récemment quand les autorités de Washington posèrent comme condition à l'entente la levée par la France des restrictions à l'importation des bestiaux et des viandes.

L'ambassadeur de France, M. Patenôtre, fit part de cette condition à son gouvernement, mais il ne reçut pas de réponse. Et il fut ensuite rappelé à Paris, où il est actuellement en conférence avec les autorités.

Aucun avis relatif aux intentions du gouvernement français n'a été reçu depuis le départ de l'ambassadeur, mais l'augmentation des droits de douane sur certains animaux et leur viande adoptée sur la proposition de M. Méline, président du conseil, conduit à croire que la politique de la France ne tendra pas à l'abolition des restrictions mais à les rendre plus rigoureuses.

En présence du vote d'hier on ne conserve guère l'espoir que la France accepte la condition de laquelle dépend la conclusion d'un traité de réciprocité entre les deux pays.

Démision du ministre de la guerre de l'Uruguay.

Montevideo, Uruguay, 21 décembre.—Le général Le Perez, ministre de la guerre et de la marine, a donné sa démission.

Il avait été nommé à ces fonctions au mois d'août dernier par le sénateur Jos Cuestas, qui a assumé par intérim la présidence de la république de l'Uruguay à la suite de l'assassinat du président Borda.

Il avait rempli les mêmes fonctions dans un précédent ministère, qu'avait dissous le sénateur Cuestas.

Délimitation des frontières du district de Kiao-Chan.

Londres, 22 décembre.—Une commission sino-allemande est nommée, dit une dépêche de Shanghai au Daily Mail, pour délimiter les frontières du district de Kiao-Chan.

Il est donc évident que l'occupation sera permanente.

La même dépêche dit que les anglais ont l'intention d'occuper Talienvan, au sud de Port-Arthur, afin de surveiller le golfe de Petchili.

Le correspondant du Daily Mail à Tokio dit que les nouvelles reçues de Port-Arthur n'ont causé aucune excitation. Les journaux sont calmes et l'opinion publique indifférente.

Le bruit court, ajoute le correspondant, que des forces nombreuses de troupes russes s'avancent par la Sibirie.

Le programme de l'Angleterre.

Londres, 22 décembre.—D'après une dépêche spéciale de Shanghai l'escadre anglaise fera une démonstration à Che-Fo, sur la côte nord du promontoire de Shan Ting, comme avertissement.

On suppose que la Grande-Bretagne a l'intention de s'opposer au démembrement de la Chine sans qu'elle soit consultée.

On rapporte que la Russie a offert à la Chine un prêt pour payer l'indemnité de guerre au Japon.

On croit, ajoute la dépêche, que le Japon et l'Angleterre agissent de concert pour sauver la Chine d'un démembrement, en caressant l'idée d'un protectorat sur la partie centrale avec Nankin pour capitale.

L'occupation de Port-Arthur.

Berlin, Allemagne, 21 décembre.—La "Gazette de Cologne" maintient l'authenticité du rapport établissant que l'occupation de Port-Arthur par les Russes a suivi la visite du navire de guerre anglais Daphne dans ce port il y a une semaine.

Comme preuve à l'appui de son assertion le journal allemand fait remarquer qu'il n'y avait à cette date ni consul de Russie ni navires de guerre à Port-Arthur, et que le gouvernement russe ne peut avoir appris la visite du Daphne que par une plainte du gouvernement chinois.

Le correspondant de la "Gazette de Cologne" à Paris a télégraphié hier à son journal que malgré les protestations des autorités chinoises le navire de guerre anglais Daphne était entré la semaine précédente dans le port intérieur de Port-Arthur, pour s'assurer qu'il ne s'y trouvait aucun navire russe, et que l'occupation de ce port par les Russes était la conséquence de cette incursion.

Un article embarrassant de la "Gazette de Cologne."

Berlin, Allemagne, 21 décembre.—La "Gazette de Cologne" a embarrassé aujourd'hui le gouvernement en déclarant que les autres puissances allaient bientôt suivre l'exemple de l'Allemagne et de la Russie, maintenant que le partage de la Chine était pratiquement entrepris.

D'autres journaux ont d'ailleurs exprimé les mêmes vues.

Il a été donné à entendre que la destination du prince Henri de Prusse était un autre point que la baie de Kiao-Chau, et qu'il assumait le commandement suprême dans les eaux asiatiques.

La "Gazette de l'Allemagne du Nord" s'est efforcée de démentir ses rapports en déclarant qu'ils n'étaient corroborés par des faits.

Marchés divers.

Paris, 21 décembre.—La rente trois pour cent 103 francs 17 1/2 centimes.

Londres, 21 décembre.—Congois 112 9/16 comptant; 112 3/4 à terme.

Liverpool, 21 décembre.—Coton spot—Demande bonne; prix plus haut.

American Milling Pair 31 1/2 1/4. Good Midling 31 1/2 1/4. American Milling 31 1/2 1/4. Good Ordinary 29 1/2 1/4. Ordinary 29 1/2 1/4.

Vente 10,000 balles dont 500 pour la spéculation et l'exportation compris 9,100 américains. Recettes, 4,070 balles d'un 32,000 américains.

Futurs calmes avec demande modérée à l'ouverture; calmes à la clôture.

American M. C. décembre 31.00, décembre et janvier 31.00, janvier et février 31.00, février et mars 31.00, mars et avril 31.00, avril et mai 31.00, mai et juin 31.00, juin et juillet 31.00, juillet et août 31.00, août et septembre 31.00, septembre et octobre 31.00, octobre et novembre 31.00.

New York, 21 décembre.—Futurs calmes et stables à la clôture.

Janvier 570, février 576, mars 580, avril 585, mai 590, juin 594, juillet 599, août 603, septembre 603, octobre 606, décembre 607.

A Port Eads.

Port Eads, 21 décembre, six heures du soir.—Vent du sud-ouest, temps couvert.

Arrivés: A six heures du matin, vapeur anglais Magician, Liverpool; à Alfred Le Blanc.

A huit heures du matin, vapeur anglais Centonion, à Sunderland, Angleterre; à Chas. E. Orthwein et fils.

MEUBLES DE BISON.

M. M. au No 2625 rue N. Rampart près St. Charles, a l'honneur de publier, en vertu de et conformément à un ordre de l'honorable F. A. Moore, juge de la Cour Civile de la paroisse d'Orléans, Division C, daté 2 novembre 1897, dans l'affaire de la succession de Mme Mary Smith, No 54,714 de dossier de la dite cour.

Tout ce qui appartient aux effets mobiliers et meubles de maison, d'après l'inventaire enregistré.

Conditions.—Comptant sur les lieux, dix-huit heures, bureau 832 rue Commune, 19 décembre-19 26 à date.

A LOUER

PAR JULES ANDRIEU, 912, rue Gravier, P. O. Box 113.

MAGASINS. 313, rue du Camp; 211, rue South Front; 415 et 417, rue South Front; 329, rue North Market; 411 et 413, rue South Front; 521, rue St. Louis; 535, rue Décaur; Coin Royale et Toulouse; 632, rue St. Louis; 1025, rue Décaur; 521, rue St. Philippe; 220 et 222, rue Franklin.

BUREAUX. 802, rue Royal; 832, rue de l'Union, 3me étage; 305, rue St. Charles, 2me et 3me étage.

RESIDENCES. 839, rue Royal; 1117, rue Royal; Coin St. Claude et Orléans; 1320, avenue Talane; 940, avenue Talane; 517, rue St. Louis, 2me étage.

PAR W. C. H. ROBINSON, ANNONCE JUDICIAIRE. Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division B—No 54 129.

In Ré Théodore D. Palmer vs Mme Sallie W. Letchford. VENTE EN PARTAGE.

Jeu 6 Janvier 1898 à midi. A la Bourse des Encantations, No 631 rue Commune, par C. H. ROBINSON, Encantateur.—Bureau 812 rue Commune, Honore Buidin—Sous et un jugement de l'Hon. Fred D. King, Juge de la Division B, de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, rendu le 5 octobre 1897 et signé le 15 octobre 1897, a moi adressé, je procéderai à la vente au détail de la propriété foncière suivante à savoir:—

1° Un certain lot de terre situé dans le Cinquième District de cette ville, désigné par le No 12 de la paroisse d'Orléans, dans l'affaire de l'Atlantic et les rues Newton et Decatur, et divisé en vingt lots No 1 à 20 inclusivement, mesurant comme suit:—

Lot No 1 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Newton et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique et une profondeur de 123 pieds 8 pouces à la rue Newton.

Lot No 2 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Newton et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Newton de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 3 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 4 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 5 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 6 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 7 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 8 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 9 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 10 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 11 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 12 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 13 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 14 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 15 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 16 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 17 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 18 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 19 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

Lot No 20 forme l'encolure de l'avenue Atlantique et de la rue Decatur, et mesure 32 pieds 1 pouce 5 lignes et 2/3 de face à l'avenue Atlantique sur une profondeur et face à la rue Decatur de 123 pieds 8 pouces.

C. LAZARD & CO., LTD. LES ANCIENS ET POPULAIRES. Marchands de Vêtements Confectionnés D'ARTICLES DE TOILETTE ET DE CHAPEAUX. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et North Peters, 1100-1102.

D. MERCIER'S SONS. Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Lingerie, Articles de toilette pour messieurs et dames. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures, et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 3me district, noy 92-1 an—mer. ven. dim.

Comptoir de Bargains en Objets en Argent Sterling. NOEL ET LE JOUR DE L'AN. Mon stock entier de NOUVEAUTES en ARGENT STERLING sera offert aux prix de fabrication afin de clore ce département.

VOYEZ MES PRIX AVANT D'ACHETER. A. M. HILL, Bijoutier, RUE DU CANAL.

ANNONCE JUDICIAIRE. Vente de propriété dans le Premier District. Rosetta Gravel Paving and Improvement Company vs James Mollaley.

ANNONCE JUDICIAIRE. Propriété améliorée de valeur dans le premier district. Nos 2107 et 2109 rue Patmyre, entre Johnson et Galvez.

ANNONCE JUDICIAIRE. Eureka Homestead Society vs Edna Mott, mineure. Nos 34 549 et 54 519—Coin des rues de District pour la Paroisse d'Orléans, Division D.

ANNONCE JUDICIAIRE. PAR JAS A BRENNAN ET FILLE. Bureaux 627, rue Poydras—1er étage. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire de l'Atlantic et les rues Newton et Decatur, et divisé en vingt lots No 1 à 20 inclusivement, mesurant comme suit:—

ANNONCE JUDICIAIRE. PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 24 879. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour Civile de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, agissant pour l'Hon. W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, absent en congé, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la chambre No 12, au troisième étage de la Banque du Cotton Exchange, à l'encolure des rues Gravier et Decatur, le lot de terre désigné par le No 24, qui mesure 120 pieds de face à la rue Gravier et 120 pieds de profondeur, et qui est divisé en deux lots, à savoir:—

ANNONCE JUDICIAIRE. Conditions.—Comptant sur les lieux. Dix-huit heures, bureau 832 rue Commune, 19 décembre-19 26 à date.

ANNONCE JUDICIAIRE. New Orleans Cotton Exchange vs Johnson & Co. PREMIERE COUR DE CITE DE LA Nouvelle-Orléans—No 24 879. En vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable Cour Civile de la Quatrième Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, agissant pour l'Hon. W. R. Richardson, juge de la Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans, absent en congé, je procéderai à vendre à l'enchère publique à la chambre No 12, au troisième étage de la Banque du Cotton Exchange, à l'encolure des rues Gravier et Decatur, le lot de terre désigné par le No 24, qui mesure 120 pieds de face à la rue Gravier et 120 pieds de profondeur, et qui est divisé en deux lots, à savoir:—

Feuilleton. L'Abelle de la N. O. No 49. Commencé le 2 novembre 1897. LA ROCHE SANGLANTE. GRAND ROMAN INEDIT. PAR CHARLES MEROUYEL. DEUXIEME PARTIE. ILE DE MILLIONNAIRES. IV. LE LIEN QU'ON NE ROMPT PAS.

mieux ici qu'ailleurs... J'y ai de bons amis, du moins. —Oh! pour ça, d'accord. On t'aime, chez nous, ma Suzette! ... De ce côté-là, tu n'as pas à te plaindre. Tu as rencontré Guirec, ce matin. —Ouï. —Un brave garçon, à qui tu n'es pas indifférente. —Elle s'aperçut sans doute que le temps passait, car elle se secoua comme un oiseau qui ouvre ses ailes, et dit: —Je ne m'ennuie pas avec vous, mais j'ai une bonne course à faire, père Kergoz, et il faut que je sois là-bas à huit heures... —Bah! on ne te grondera pas pour une minute de retard... Et à dix sous par jour, tu penses, la perte n'est pas grosse!... —C'est égal... Au revoir, père Kergoz! —A ce soir, ma fille!... Le bonhomme remit son bréviaire, entre ses dents, et rogna, en tirant fortement des bouffées pour allumer son tabac. —Voilà une petite qui m'a bougrement étonné... On oroit dans le pays que c'est la fille d'Yvonne... Elle même elle ne doute pas que ça ne soit vrai... Moi, je sais le contraire... J'aurais pensé que les parents seraient venus la réclamer! Personne!... Et voilà quinze ans que ça dure!

que ce soit sa propre fille, ce qui pourrait être étonnant... —Il hoche la tête. —Il se passe de drôles de choses, et avec les femmes on ne sait pas à quoi s'en tenir!... D'ailleurs la malheureuse n'a jamais eu la tête solide. Sa conclusion fut: —C'est égal... Il y a quelque chose là-dessous!... Est-elle assez fine et jolie! C'était vrai. Cette Suzanne était mieux que jolie. —Il y avait en elle un attrait qui ne ressemblait pas à la séduction banale des femmes, même de celles qui sont irrésistibles et entraînantes. Son attraction était faite de grâce innocente, du charme de la pureté que rien n'a flétrie, pas même une mauvaise pensée. Ses yeux couleur du ciel, ombagés de sourcils bruns, ses cheveux blonds, son front blanc, ses lèvres roses, formaient un ensemble d'une saisissante fraîcheur. On se demandait comment une fleur aussi délicate avait pu se développer en un lieu aussi sauvage. Sa taille était fine, même sous la bure dont elle était revêtue. Ses démarches élégantes et souples. Mais ce qu'elle avait d'incomparable, c'était le divin sourire qui par instants, rarement, car ses pensées étaient tristes, éclair-

rait son visage de vierge. Elle s'en alla au delà des falaises qui enserrent Landeven comme d'une ceinture et dont on en sort en traversant la gorge étroite qui semble ouverte par le coup de hache d'un géant dans les roches, vers une petite futaie de châtaigniers qu'on distinguait au loin à l'horizon, près d'une flèche de granit comme on en voit à chaque pas au Morbihan. Il y avait au moins trois kilomètres à parcourir pour arriver à cette futaie et à ce clocher. Peu à peu le terrain pierreux devenait même rude. La lande fit place à des labours où quelques pommiers rabougris et tordus par le vent végétent avec autant de peine que les habitants de ce sauvage pays; la route ou plutôt le sentier escarpé d'une petite vallée arrosée par un mince filet d'eau et en suivant une allée tracée dans la futaie, la jeune fille arriva devant une maison de granit noir, bizarre et délabrée, entourée de douves desséchées, dont trois ou quatre petites vaches pâles, pareilles à celles que la Bretonne de Blaise Ruffin possédait autrefois à Villennes, tondaient les gazon fleuris de jonquilles et de narcisses. —C'est Kerdaniel. —Point de rideaux aux fenêtres; point de serrures aux portes qu'on peut ouvrir à l'aide d'un simple loquet muni d'une grosse olive de fer.

Dans les cours voisines, des cordes de bois entassées les unes sur les autres, du ling-bis étendu sur des cordages attachés aux arbres, le jardin potager entouré d'une palissade rustique pour le défendre contre l'invasion des volailles qui picoreraient partout en